

Monsieur, Madame

Vous le savez sans doute, une proportion importante de nos étudiants est dans une situation alarmante. L'enseignement qu'ils reçoivent s'est dégradé, leur vie sociale et culturelle est terriblement appauvrie et l'isolement prolongé conduit certains d'entre eux à des dépressions et des suicides. A tous ces constats va s'ajouter la crise économique à venir qui risque de compromettre la suite de leurs études. La puissance publique, dont vous êtes une composante essentielle, doit intervenir. Pouvez-vous nous dire quelles sont les modalités législatives que vous envisagez à court terme pour éviter que soit sacrifiée tout un pan de notre jeunesse.

Témoignage récent d'un étudiant de la banlieue lyonnaise :

« C'est le cœur lourd que je viens à vous aujourd'hui. Le cœur lourd et meurtri que je lance cet appel. C'est le cœur lourd que je vous annonce qu'aux alentours de 2h du matin, le 9 janvier 2021, un bruit sourd et fort se fit entendre au sein d'une résidence universitaire. Le bruit de l'éclatement d'une vitre qui vint briser le silence de la nuit suivi, des éclats de verre sur le sol, d'un hurlement, d'un bruit sourd suivi d'un silence et, pour la dernière fois le cri d'un étudiant, camarade d'amphithéâtre, exprimant la douleur qu'il ressentait étendu sur le sol. Vous l'aurez malheureusement compris. Nous ne pouvons simplement tourner la tête. Nous ne pouvons simplement croire que nous faisons actuellement le maximum pour les étudiants. Pensez une seconde à cet étudiant, vivant seul, isolé. Pensez à son état d'esprit, et ainsi l'on peut se rendre compte que tout étudiant actuellement subit cette pression et cet isolement. Comme tout étudiants nous sommes en isolement social. Nous n'allons plus à la fac puisque nous sommes en distanciel. Nous n'allons plus au cinéma, café, musé, lieux sociaux où jadis, nous pouvions échanger, puisque l'on ne peut plus. Nous restons 24h/24h, 7j/7 dans nos chambres universitaires mesurant les mêmes dimensions qu'une cellule de prison, cependant avec le Wi-Fi.

Combien de poids un étudiant peut-il supporter ?

Nous vivions le confinement, le couvre-feu, des cours en distanciel, notre jeunesse que nous laissons nous échapper. Mais le plus lourd reste tout de même le mépris, l'indifférence du gouvernement et des institutions, pour qui la jeunesse n'est que le vecteur de propagation du virus, puisque rappelons-le, nous mettons la vie de tout le monde en danger. Il est vital de laisser les écoles ouvertes mais les universités et les étudiants semblent alors secondaires. Nous sommes alors, disons-le, laissés sur le bord de la route. Nous sacrifions actuellement notre scolarité, notre santé mentale, notre motivation. Mais pensez bien que vous sacrifiez la prochaine génération.